

vait là. Et, tout près, dans une maisonnette pareille, qu'ombrageait devant la porte un vieux lilas, un autre bonne femme semblable demeurait avec sa fille, Marie. Marie avait seize ans, et la pureté, la grâce et la joliesse des simples fleurs. Elle avait aussi le coeur innocent, le cerveau ingénu, l'imagination vive. Et Marcel avait aimé Marie, et Marie avait aimé Marcel.

Oh! purement, saintement, avec des tristesses irraisonnées d'enfants sensibles, avec des larmes ridicules quand ils se quittaient le soir et songeaient qu'ils ne se reverraient que le lendemain à l'aube!

Et ce jour—quatre ans juste auparavant—les deux enfants, se trouvant seuls, avaient gagné l'un des jardinets où les pruniers verdis déjà mettaient une ombre de fraîcheur. Alors, Marcel avait avoué à Marie des choses très-tendres, et Marie avait rougi, répondant par les mêmes mots éternels qu'on prononce en ces moments-là. Leurs mains s'étaient serrées, leurs regards s'étaient fondus longuement l'un dans l'autre. Et ils s'étaient promis de ne jamais s'oublier, de s'attendre, de se rester fidèles.

Puis, soudain, Marcel, voyant les yeux de sa petite amie se voiler et se mouiller, avait, pour la distraire, tiré de sa poche un oeuf rouge qu'il lui avait offert en souriant.

Marie s'en était emparée et enfantinement avait murmuré:

—Je le garde, Marcel, en souvenir d'une heure bien douce. Plus tard, si tu m'oublies quand tu seras parti, quand tu habiteras Paris, je t'en enverrai un semblable. Et ce sera un adieu désolé de ta pauvre Marie.

Mais, câlinement, il lui avait promis que jamais elle n'aurait à faire ainsi, que dans toutes les lettres en-

voyées à sa mère il y aurait un petit mot d'amitié pour elle, et que lorsqu'il serait arrivé à gagner un bon traitement il viendrait la chercher, lui dire:

—Marie, veux-tu être ma femme?

Et le soir de ce jour-là, en venant voir sa mère, elle lui avait accordé un long, un délicieux, un adorable baiser des lèvres...

#### IV

Marcel était parti, avait lutté, avait vaincu. Seulement, les plaisirs de Paris, aux tentations irrésistibles, s'étaient dressés, s'étaient imposés. Et, dans le tourbillon d'une vie non folle et mauvaise pourtant, mais tourmentée, il avait peu à peu oublié, sinon sa mère, du moins la petite Marie des jours bleus. Sur les rares lettres qu'il envoyait là-bas, il ne parlait plus d'elle: est-ce que les absents humbles et doux ne s'effacent pas du souvenir quand on ne fréquente plus que de belles grandes dames?

Mais voilà que les oeufs rouges entrevus faisaient, dans l'imagination du jeune homme, s'entr'ouvrir une fenêtre sur le panorama du passé,—et il revécut sa vie d'autrefois, et il éprouva l'amer regret des naïves et bonnes sensations en allées.

Cependant, le fiacre était arrivé. Marcel descendit, paya, franchit la porte, passa devant la loge du concierge et gravit l'escalier large et clair. Dans sa chambre,—une chambre du troisième étage,—confortablement meublée et complétée d'un petit cabinet de toilette adjacent, sa détresse s'accrut. Sur sa table, il avait posé le carton; il dénoua les rubans, l'ouvrit et en tira le cadeau soigneusement enveloppé de papier de soie qu'il défroissa lentement.